

Heureuse et Reconnaissante



Je suis heureuse de publier aujourd'hui le bien que m'ont fait les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Depuis deux ans, je souffrais d'irregularités, j'endurais d'atroces douleurs et certains symptômes augmentaient chaque jour ma faiblesse; je me sentais toujours lasse et abattue; j'avais des étourdissements et des bourdonnements dans les oreilles; j'étais pâle, maigre et je n'avais pas d'appétit; mon estomac était si délicat que je ne pouvais rien garder. Plusieurs de mes amies me recommandant souvent et depuis longtemps de prendre des Pilules Rouges, je me décidai d'essayer ce remède. Mon seul regret aujourd'hui est de ne pas y avoir eu recours plus tôt, car, après l'emploi de six boîtes, je n'étais plus la même. Tout allait bien, je n'avais plus de douleurs, j'avais un bon appétit et j'étais gaie et colorée. Enfin, j'étais guérie et en parfaite santé, et je l'ai toujours été depuis deux ans. Je dois ce heureux changement aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et c'est pour moi un plaisir de le publier.

Mlle ALPHONSINE DROLET, 605 rue Amherst, Montréal.

Beau Mal, Faiblesse, Nervosité



J'étais malade depuis plusieurs années, ayant eu beaucoup de surmenage et de peine. Je souffrais du beau mal souvent et alors, à cause des douleurs que j'endurais, je devais me mettre au lit. J'étais très faible et très nerveuse et je ne pouvais pas prendre soin de mes enfants. Voyant que mon docteur ne pouvait me soulager et ayant essayé inutilement tant de remèdes, je me décidai, en lisant dans les journaux, la guérison d'une dame française qui avait eu la même maladie que moi, de suivre le traitement qui l'avait sauvée. Mon mari alla d'abord se renseigner auprès de cette dame et elle lui donna de si bonnes recommandations des Pilules Rouges que je ne tardai pas à les employer, après avoir vu les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. J'étais alors à Québec; j'écrivis à ces médecins, leur donnant tous les détails que je croyais nécessaires, et je reçus sans retard une lettre m'indiquant le traitement que je devais suivre. Je pris les Pilules Rouges tel que conseillé et je me suis guérie de la dyspepsie et des plaies qui couraient mes mains.

Madame CLEOPHAS VIAU, 159 rue Delisle, Montréal.

Mauvaise Digestion et Maladie de Peau



J'ai obtenu trop de bien des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine pour que je passe cela sous silence. Depuis 10 ans j'étais torturée par une affreuse dyspepsie; j'étais dans un état nerveux pitoyable, mon sommeil était agité et très souvent je passais des nuits entières sans pouvoir fermer l'oeil. Il m'était aussi venu une maladie de peau; mes deux mains étaient couvertes de plaies et malgré les soins de bons médecins et l'emploi d'ongments de toutes sortes, je restais toujours au même point. Les nombreux certificats que je lisais chaque jour dans les journaux m'inspiraient une grande confiance dans les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et dans les Pilules Rouges. J'étais alors à Québec; j'écrivis à ces médecins, leur donnant tous les détails que je croyais nécessaires, et je reçus sans retard une lettre m'indiquant le traitement que je devais suivre. Je pris les Pilules Rouges tel que conseillé et je me suis guérie de la dyspepsie et des plaies qui couraient mes mains.

Madame JOSEPH TURGEON, 215 rue Panet, Montréal.

—Parce que chez toi, il y a ta femme... Oh! je ne veux pas dire du mal de la cousine Libran... C'est une personne charmante... Mais je sais par expérience que les femmes sont des impulsives avec les quelles il n'y a pas moyen de parler raison... Après quelques instants de discussion, la grande lacrymale se met à vibrer et les meilleurs arguments sont submergés par les pleurs... Entre hommes, on s'entend mieux... —Que de précautions oratoires!... C'est donc bien grave, ce que tu veux me dire?... —Tu vas voir, marchons... Là-dessus, Dujour passa son bras sous celui de Libran, et les deux cousins, à petits pas, avec des arrêts fréquents, se mirent à déambuler sous les arbres du Mail.

L'endroit prêtait merveilleusement aux confidences... Avant eux, les allées séculaires de maronniers s'étendaient en perte de vue... Les branches noueuses, à demi dégarnies de leurs feuilles, laissaient apercevoir le ciel très pur, dans lequel le soleil d'automne mettait des effluves atténués. Le sol était jonché de feuilles mortes qui s'écrasaient sous leurs pieds avec un bruissement léger comme un soupir. C'était une de ces heures où il fait bon de vivre... Dujour ne songeait guère à goûter les charmes caressants de cette promenade exquise... Parvenu à une situation assez avantageuse dans une administration officielle, il préférait songer à sa propre importance. C'était le sujet habituel de ses pensées, et cela se voyait au port altier de sa tête, à la fixité contentée de ses yeux qui toisaient superbement le commun vulgaire des autres mortels... Il n'avait pu se déprendre complètement, en abordant Libran de ses airs protecteurs... Il y avait dans la façon familière dont il lui avait pris le bras, une nuance de supériorité qui s'efforçait d'être descendante... Libran avait assez de fierté pour supporter malaisément ces allures. Néanmoins, il se contenta, et d'un ton très natif, se tournant à demi vers Dujour: —Eh bien?... demanda-t-il.

Voici, commença Dujour. Il paraît que tu as mis ton fils aîné à la pension Saint-Eusoge. —Oui. —As-tu bien réfléchi! —Oui. —Pas assez, pardonne-moi de te le dire, et permets-moi de te parler comme un vieux camarade. —J'écoute. —Saint-Eusoge est une maison cléricalle. Autrefois, elle était dirigée par des religieux... —Mais aujourd'hui, c'est une école libre, et je croyais qu'en République... —Sans doute. En théorie, tu as raison. Mais que sert-il de récriminer contre les faits?... Or, c'en est un que dès maintenant, et dans l'avenir plus encore, les carrières gouvernementales sont fermées aux anciens élèves de ces maisons-là. —On peut gagner sa vie sans être fonctionnaire!... —C'est là que je t'attendais... Oui, assurément, on peut gagner sa vie ailleurs que dans les carrières officielles... Mais comment? Avec quelle peine pour de piètres résultats... Tout juste assez pour ne pas mourir de faim... Sans vouloir t'offenser, tu le sais mieux que personne, toi qui t'exécutes, au milieu de difficultés sans cesse renaissantes pour élever ta petite famille... —C'est vrai?... soupira Libran. —Au lieu que dans l'administration un jeune homme laborieux et intelligent comme l'est ton fils peut arriver assez rapidement à une situation lucrative... Sans me flatter, je dispose d'une petite influence que ni moi ni toi ne serais capables de perdre... Vois chez nous, on n'est pas accablé de besogne... On est bien payé... On joint de la considération du pouvoir à cela n'est jamais à dédaigner... Enfin, il y a la retraite... Une bonne petite retraite qui vous permet de mettre les deux pieds sur les chenets pour attendre tranquillement le saut final... Est-ce vrai encore! —Oui!... —Eh bien! je m'adresse à ton coeur de père... Ne veux-tu pas assurer à ton enfant un avenir heu-

renx? —Sans doute! —Alors crois-moi. Retire-le de Saint-Eusoge et mets-le au lycée. Après cela, tout ira sur des roulettes... Tu ne peux raisonnablement pas t'y refuser... En disant ces mots, Dujour, comme s'il eût été emporté par l'ardeur de la discussion, avait quitté le bras de Libran et s'était peu à peu placé devant lui, de façon à lui obstruer l'horizon... Le mouvement avait été si brusque que Libran ne put s'empêcher de lui dire: —Pourquoi as-tu tourné ainsi?... —C'était pour ne pas être obligé de saluer Planteau qui passait... —C'est pourtant un brave et honnête garçon. —Je n'en disconviens pas, et nul ne l'estime plus que moi... Mais avec ses diableries d'idées réactionnaires, il est compromettant... On ne sait jamais de qui on peut être vu... Et tu sais, quand on a comme moi une situation à ménager... C'était un incident banal... Il suffit cependant pour faire cesser les hésitations commençautes de Libran. Il avait pu, pendant quelques instants se laisser captiver par le mirage d'un avenir facile et heureux pour son enfant... Mais, à présent, le charme était rompu... Dans un rapide coup d'oeil, il vit son fils, ce petit qu'il s'efforçait de faire si droit et si loyal, obligé comme Dujour, à de mémorables subterfuges pour ne pas saluer les gens honorables... Contraint, sans doute par compensation, à des courbettes déshonorantes, devant des canailles méprisées, mais puissantes... Et s'il voulait rester chrétien, comment ferait-il?... A cette pensée, toute conscience de père se révolta... —Eh bien!... question Dujour, tu dis?... —Je dis: non! —Mais ce n'est pas possible!... Tu ne voudrais pas condamner ton enfant à la misère?... —Je veux encore moins, répondit Libran, le condamner à l'esclavage. Adieu!

JEAN DES TOURELLES Les personnes atteintes de consommation devraient essayer l'Allen's Lung Balm; on peut se le procurer chez tous les pharmaciens.

A LONDON DOCTOR Tells How to Cure Stomach and Liver Troubles. A distinguished London physician during the course of a recent lecture on stomach and liver troubles, gives the following advice:—"Be moderate in the use of heavy, rich foods. Do not eat hurriedly, and thoroughly masticate the food. If your habits are sedentary, take a moderate amount of exercise before retiring and immediately upon arising. Do not use strong cathartic pills, many of which are advertised as sure cures, but in reality do injury by weakening the system. If you find it necessary to use any laxative, stick to the old-fashioned vegetable mixture, viz.: Fluid Extract Cascara, 1/2 oz.; Compound Syrup of Rhubarb, 1 oz.; Fluid Extract Cascara Compound, 1 oz.; Compound Syrup Sarsaparilla, 5 oz. Take one teaspoonful after each meal and at bedtime. This acts in a gentle, natural way, and is free from the weakening effects of strong purgatives. The ingredients can be bought separately, and anyone can mix them at home. This information will be of benefit to our readers, and is worth keeping."

La débilité générale et l'épuisement général demandent un tonique général pour l'organisme. L'Emulsion D. & L. constitue un tel remède. Elle reconstruit le corps et donne la santé.

Pure Bred Poultry for sale 25 Toulouse geese and genlers. 34 Embder geese and genlers. 25 Barred Plymouth Rock Cockerels. 20 White Wyandots cockers. 25 Buff Orpingtons Cockerels. 25 Rowen Ducks & Drakes. 35 Pekin Ducks & Drakes. Those birds will be sold at a bargain on or before the 30th. November. Send your orders early to get the pick of the flock. 25 Mamoth Broze Turkeys hens and gobblers. Write to J. P. TANTON CO. S' Side, Box 16

GUERISSEZ Les Toux, Bronchites, combattez la Tuberculose, sauvez-vous de la PESTE-BLANCHE par le Polychreste F. Picard Employé partout avec succès contre La Laryngite, le Catarrhe, la Phisie Pulmonaire, la Fievre Typhoide. L'Essayer, c'est éviter la mort. Préparé par les Laboratoires S. LACHANCE Pharmacien à Montréal, Qué. Prix du Flacon, \$1. Dépôt pour les Provinces Maritimes et Terre-Neuve chez F. PICARD, exclusivement. 663, rue Main, MONCTON, N. B. En vente à L'ACADIE DRUG CO., MONCTON

GOLD DUST LA MEILLEUR POUDRE A LAVER Nettoie toute chose sans exception Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San-Francisco, Londres, Ang.

THE London Directory (Published Annually) Enables traders throughout the World to communicate direct with English Manufacturers & Dealers in each class of goods. Besides being a complete commercial guide to London and its suburbs the Directory contains lists of Export Merchants with the goods they ship, and the Colonial and Foreign Markets they supply; Steamship Lines arranged under the Ports to which they sail, and indicating the approximate sailings; Provincial trade notices of leading Manufacturers, Merchants, etc., in the principal provincial towns and industrial centres of the United Kingdom. A copy of the current edition will be forwarded, freight paid, on receipt of Postal Order for 20s. Dealers seeking Agencies can advertise their trade cards for £1, or larger advertisements from £3. THE LONDON DIRECTORY Co., Ltd. 25 Abchurch Lane, London, E. C. Watches and Rings Small oxydized watches, 5.00, 6.00, 8.00. Small silver watches 8.00, 10.00, 15.00. Gold filled watches 7.50, 10.00, 12.50, 15.00 up. A servicable watch for men in Nickel Case for 4.50. Our stock of Gem and other Rings is extensive, prices 1.50, 1.75, 2.00, 2.50, 3.00, 5.00, 10.00 up to 50.00. A special card for taking size required will be sent on request. E. W. Taylor SOUTH SIDE QUEEN'S SQUARE Charlottetown Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions. Lavez les plats, les casseroles et les pots avec le Savon Sun de Lever (une poudre) et la graisse disparaît comme par enchantement.

Le Français au Sénat

MM. les sénateurs Choquette et Landry ont soulevé, ces jours-ci, au Sénat, une question importante: celle des égards que l'on a pour le français à la Chambre Haute. Il y a là plusieurs sténographes, ils sont tous anglais; aucun d'eux ne sait le français et n'est capable de sténographier le discours d'un sénateur qui parle en français. C'est une anomalie, et qui est cause parfois d'incidents regrettables pour les Canadiens-français. Ainsi, cette semaine, l'honorable sénateur Boyer secondait, dans un discours français, l'adresse au gouverneur général. Or, le lendemain, le "Hansard" du Sénat contenait un long compte-rendu des paroles de l'honorable sénateur Ross, qu'avait proposé l'adresse, et ne renfermait pas un mot du discours de M. Boyer, bien que ce dernier en eût fait un qui devait être reproduit au même titre que celui de M. Ross, et tout aussi vite. Ceci est-il juste? Il suffit de poser la question pour démontrer la flagrante injustice du procédé. Il convenait qu'on le soulignât. M. le sénateur Choquette, —dont le sénateur Landry appuya les remarques, — protesta contre cette omission, et dit que l'on agissait d'une façon inconstitutionnelle, puisque le français est langue officielle, tout comme l'anglais, et qu'il faut avoir pour lui, au Sénat, les mêmes égards qu'on y a pour la langue anglaise. En quoi il a pleinement raison. Pourquoi, —si l'on ne parle pas assez souvent français au Sénat pour qu'il y faille avoir un sténographe français, — n'exigerait-on pas d'un sténographe de l'un des traducteurs de cette Chambre, qu'il fût capable de sténographier les quelques discours français qui s'y prononcent? Il n'en coûterait guère plus cher, et l'on rendrait justice à notre langue. Il est grandement temps qu'on proteste là contre. Le président du Sénat ne sait pas un mot de français, et il y a là des politiciens qui ne se gênent pas pour dire: "Thank God, french is not much spoken here". Qu'on les amène au moins à reconnaître la justesse des observations des sénateurs canadiens français; ils ne veulent rien autre chose que de faire respecter les droits garantis à notre langue par la constitution canadienne; et, à quelque parti politique qu'il appartienne, tout Canadiens-français doit approuver et soutenir leur réclamation. —P.

colors and gold, but all the issues of The Companion for the remaining weeks of 1909 from the time the subscription is received. THE YOUTH'S COMPANION Companion Building, Boston Mass. New Subscription received at this Office.

Après avoir dépassé l'âge de 50, les personnes trouvent que leurs forces ne sont plus ce qu'elles étaient auparavant, et elles souffrent fréquemment d'attaques ou d'indolence de défaillance. Dans tous ces cas nous recommandons le tonique fortifiant Ferronin, composé de boeuf frais, de Citrate de fer et de vin espagnol pur de Xérés. Rien ne saurait être plus efficace dans de pareils cas. \$1.00 la bouteille.

Expédiez-nous en toute confiance vos Peaux Vertes NOUS PAYONS L'EXPRESS. Vous obtenez chez nous: Prompt paiement, Correct assortiment, Les plus hauts prix du marché. Notre Liste de Prix 1909-1910 vous sera envoyée GRATUITS sur demande. REVILLON FRERES MAISON FONDÉE EN 1723 134 et 136 rue McGill, Montreal.

L'Esclavage Du "Peuple Français" —Tiens! le cousin Dujour... —Tiens! le cousin Libran... Par quel hasard?... —Ce n'est pas un hasard... Je te cherchais... —Vrai?... —Parole d'honneur!... —Pourquoi ne venais-tu pas chez moi?... 200 others—250 good stories in all, and no two alike. And this is not counting the serial stories, which it is believed will be considered by old Companion readers as the best The Companion has ever published. Every new Canadian subscriber will find it of special advantage to send at once \$2.00 for the new 1910 Volume. Not only does he get the beautiful "Venetian" Calendar for 1910, lithographed in thirteen

250 GOOD STORIES The Youth's Companion abounds in stirring stories of adventure and heroism. One may describe an escape from accidental peril, another a strange encounter with creatures —men or beast. Many of these stories are true as to facts, and only disguised as to names and places. A score or more of such stories will be published during 1910 in addition to nearly